

Candidature à la Vice-Présidence Etudiante de l'Université d'Angers

Profession de foi de Camille BLIN, étudiante en Psychologie

Pour me joindre :

- cablin@etud.univ-angers.fr



Récemment élue à la CFVU de l'Université d'Angers, j'ai l'honneur de vous faire part de ma candidature à la Vice-Présidence Étudiante.

Actuellement étudiante en deuxième année en Licence de psychologie, j'ai toujours eu un intérêt pour le fait de représenter mes pairs. Ainsi, après avoir été à plusieurs reprises déléguée de classe au lycée, je me suis engagée dès ma première année de Licence en tant que référente de promotion, et occupe encore cette responsabilité aujourd'hui. De même, je prends part à l'activité du BDE de ma filière, APA et suis élue au conseil de gestion de l'UFR de Lettres, Langues et Sciences Humaines. Ces diverses expériences m'ont permis de développer mes capacités à m'organiser, mais aussi et surtout à comprendre le fonctionnement du milieu étudiant ainsi que l'importance du dialogue. J'ai ainsi été convaincue par l'importance de la représentation des étudiant.e.s, et c'est dans le prolongement de ces engagements que j'ai envisagé de candidater à la Vice-Présidence Étudiante.

Au sein d'un établissement tel que l'Université d'Angers, je vois le rôle principal de la Vice-Présidence Étudiante comme un double engagement de représentativité. Une Vice-Présidente Étudiante doit en effet être la représentante des usagers auprès de l'institution à laquelle ils sont attachés, mais aussi, réciproquement, la représentante de l'institution auprès de ces mêmes usagers. C'est donc à travers une logique de dialogue, et de co-construction que je conçois les activités liées à cette responsabilité. Dans cette perspective il s'agit de prendre en compte les intérêts, de même que les opinions, de tous les acteurs qui composent l'Université d'Angers, et font ce qu'elle est aujourd'hui, afin d'en ressortir un projet cohérent, répondant au mieux aux besoins de chacun. Ainsi, c'est bien dans l'intention de représenter tou.s.tes les

étudiant.e.s, sans distinction de filière, d'origine géographique ou encore d'appartenance politique ou syndicale.

Le rôle de la Vice-Présidence Étudiante ne se limite cependant pas à l'Université, et doit être compris dans une vision plus large, incluant tous les partenaires de l'établissement, qui sont autant de soutiens pour permettre la réussite des étudiant.e.s. Si ces acteurs sont nombreux, il convient donc d'assurer un dialogue cordial avec chacun d'entre eux, car c'est dans l'intérêt direct des étudiant.e.s. C'est ce dialogue que je compte mener si vous m'accordez votre confiance pour le mandat à venir.

Enfin, je tiens à souligner l'importance accordée à la fonction de Vice-Présidente Étudiante à l'Université d'Angers, démonstration d'une volonté de laisser un certain espace de dialogue au corps étudiant, ce qui n'est pas le cas dans tous les établissements universitaires. C'est pour cette raison qu'il me semble nécessaire de répondre à cette opportunité en m'engageant auprès de vous, auprès des étudiant.e.s, et auprès de l'Université tout entière.

Je vous invite à présent à lire les grands axes du projet que je porte pour les deux ans à venir, et auquel je vous invite à participer.

I. Vie étudiante, culturelle et développement associatif

Au-delà de former les travailleurs de demain, l'université forme les citoyens de demain. Il est donc primordial de poser les questions de la formation mais également de ce qui entoure la formation directement sur le campus, car l'université est un microcosme à part entière.

1. Quel retour des étudiant.e.s sur leur formation ?

S'il existe des moyens pour les étudiant.e.s de faire remonter la manière dont ils appréhendent leur formation et les propositions qu'il peuvent apporter pour l'améliorer, il faut faire face au constat que peu s'en saisissent. Ainsi, les sondages concernant l'offre de formation connaissent trop peu de réponse pour que l'Université puisse les exploiter et y répondre de manière efficace. De même, les conseils de perfectionnement sont relativement peu saisis par les étudiant.e.s. Là où une démarche de dialogue, simple et directe, est possible, peu de perspectives peuvent être dégagées pour adapter le sens pédagogique d'une formation et ce sont souvent des problèmes

secondaires qui sont abordés. Je vois donc un intérêt à communiquer encore davantage aux étudiant.e.s les possibilités qu'ils ont de participer, à leur manière, à l'élaboration et à l'amélioration continue de l'offre de formation de l'Université d'Angers.

2. Vie Culturelle

L'Université est un lieu culturel à part entière du fait que son essence réside dans la transmission de connaissances. Il faut donc garder à l'esprit le besoin de faire évoluer et de perfectionner sans cesse les offres culturelles liées à l'université. La culture est en effet un des éléments essentiels dont les étudiant.e.s peuvent se saisir pour élargir leurs horizons et construire des perspectives en dehors des seules considérations scolaires. La Carte Culture est un exemple parfait de cette dynamique : son succès grandissant auprès des étudiants les dernières années tend à montrer que les étudiant.e.s s'intéressent à ce genre de dispositif, mais aussi qu'ils en sont satisfaits. Ce modèle doit donc en inspirer d'autres et continuer de se développer car c'est un véritable atout pour les étudiant.e.s. Dans le même ordre d'idée, nous devons continuer à créer toujours plus de liens entre les étudiant.e.s, la culture et l'Université en nous appuyant sur les ressources culturelles que les étudiant.e.s peuvent apporter à l'Université comme sur celles que l'infrastructure peut mettre à disposition, seule ou en collaboration avec ses partenaires.

3. Développement associatif

L'Université d'Angers est une des seules en France à mettre en place le Campus Day : c'est une opportunité pour les associations étudiantes que de pouvoir sensibiliser les étudiant.e.s à leurs activités. Il faut donc continuer à soutenir ce projet pour accompagner les associations étudiantes, et proposer toujours davantage de nouveautés à ces associations pour qu'elles puissent s'y investir. En parallèle, nous pouvons informer sur les outils à disposition, tels que les méthodes de communication que l'Université peut offrir ou encore en proposant des projets, conçus à l'origine par l'Université, dans lesquels les associations pourraient se lancer. Une difficulté actuelle pour les associations est la sensation de ne pas se renouveler d'une année à l'autre, et l'appui de l'établissement comme source d'inspiration serait un vrai plus. De même, la Parenthèse, inaugurée récemment, ouvre de réelles perspectives, permettant aux étudiant.e.s, en association ou non, de réinvestir physiquement les locaux de l'Université pour y mener toute sorte d'activité. Ce fonctionnement doit continuer, et s'exporter sur les autres campus dans la mesure du possible. N'oublions pas, enfin, que les associations étudiantes participent au

rayonnement de l'Université, et qu'elles ont un rôle à jouer par leur présence sur les campus. Il me semble donc intéressant de concevoir un pôle de formation des membres d'association, afin de les aider à aborder au mieux le milieu universitaire, toujours dans cette démarche de dialogue et de construction collective.

II. Intégration des étudiant.e.s dans les dynamiques universitaires

Une Vice-Présidente Étudiante doit aussi se saisir du rôle de représentante des étudiant.e.s dans les mutations de l'enseignement supérieur. Il y a un devoir d'information et d'accompagnement des futurs et actuels usagers de l'Université d'Angers. Ma volonté est donc de garantir aux étudiant.e.s cohésion entre leur projet professionnel et l'offre de formation que l'Université d'Angers propose.

1. Participation des étudiant.e.s aux enjeux démocratiques de l'université

Un des problèmes majeurs que nous connaissons aujourd'hui à l'Université est la très faible participation des étudiant.e.s aux enjeux démocratiques de l'établissement, qui connaît son expression la plus concrète dans le petit nombre de votant lors des élections étudiantes. Mais au-delà des considérations sur les scrutins et leur déroulement, l'Université n'est pas épargnée par un problème structurel fort, qui est le désintéressement des étudiant.e.s par rapport à l'évolution de leur lieu d'étude. Il est donc nécessaire de mettre en perspective des méthodes de communication qui incitent les étudiant.e.s à s'informer, à se tenir au courant des enjeux démocratiques qui les concernent, qui déterminent le déroulement de leurs études. Je considère que la Vice-Présidence Étudiante est un des premiers outils à utiliser dans cet objectif, et propose dans ce sens d'organiser des réunions d'information permettant à l'Université d'exposer les problématiques qui la touchent, et aux étudiant.e.s de les comprendre et de s'en saisir, tout au long de l'année universitaire.

2. Des services universitaires pertinents et performants

L'intégration des étudiant.e.s ne se résume cependant pas à leur seule implication dans les dynamiques démocratiques, mais également dans la capacité qu'aura l'Université à répondre aux besoins parallèles à leur formation. C'est l'objectif des services universitaires, directement liés à l'établissement en tant qu'institution. Afin de toucher toujours davantage les étudiant.e.s,

ces services doivent être pensés dans une évolution, voire une remise en question permanente. Les initiatives de sensibilisation du SUMPPS sont un excellent exemple du lien qui doit exister, car même si les étudiants connaissent l'existence de ces services, ils ne connaissent pas toujours les possibilités qui sont laissées aux étudiant.e.s de s'y investir. La même question vient se poser avec le forum des métiers. L'insertion professionnelle est l'aboutissement du parcours universitaire, il s'agit donc d'en faire un enjeu central, et nous avons encore du mal à concrétiser auprès des étudiant.e.s, directement sur les campus. Enfin, il est primordial de garantir l'accès à tou.s.tes de ses services, au plus près du lieu de formation, afin que chacun.e puisse en bénéficier. Toutes ces considérations sont, en mon sens, directement liées au rôle de la Vice-Présidence Étudiante, qui doit être en mesure de comprendre les enjeux, les problèmes rencontrés par les étudiant.e.s, et de faire le lien avec la direction de l'Université pour y apporter des réponses.

3. Une université engagée contre la précarité étudiante

Si l'Université est le lieu où les étudiant.e.s passent la majeure partie de leur temps, il est nécessaire de rappeler qu'être étudiant.e comporte d'autres besoins que ceux auxquels l'Université répond directement. Il est donc nécessaire de concevoir le rôle qu'à l'Université dans l'accompagnement des étudiant.e.s pour éviter la précarité, car il me semble que l'intégration des étudiant.e.s à l'Université passe aussi par leur capacité à suivre leurs études dans les meilleures conditions possible. Il reste toutefois de nombreuses perspectives pour lutter contre la précarité. Parmi elles, je conçois la mise en place d'une épicerie solidaire, accessible à tou.s.tes les étudiant.e.s, sans aucune distinction. Pour cela, l'Université peut s'inspirer de projets mis en place dans d'autres établissements, comme à Rennes ou à la Réunion. Enfin, s'il est nécessaire de garantir de meilleures conditions pour tous les étudiants en soulageant leurs soucis financiers, il en va de même pour toutes les étudiantes. La précarité féminine ne doit pas être négligée, et c'est pourquoi, si je suis élue Vice-Présidente Étudiante, je me ferais fort de mettre en place et de pérenniser la distribution de protections périodiques sur tous les campus de l'Université d'Angers. Cette proposition, qui a déjà vu le jour dans d'autres universités (à Lille par exemple), me paraît comme essentielle dans une université comme la nôtre, qui a su montrer qu'elle pouvait, par ses prises de positions, affirmer une volonté de combattre les inégalités. Aussi, je tiens à souligner l'effort de l'Université d'Angers, qui a fait le choix d'exonérer les étudiant.e.s extracommunautaires de leur frais d'inscription qui ont lourdement augmenté dans le cadre de "Bienvenue en France".

III. Une université actrice de son territoire

1. Faire profiter les étudiant.e.s des partenaires de l'UA

Nous avons la chance, à Angers, d'avoir un maillage associatif relativement riche, y compris en dehors de l'Université elle-même, ce qui nous offre la possibilité d'en faire profiter les étudiants en renforçant nos liens avec tous ces acteurs. Pour reprendre ma proposition concernant la distribution de protections périodiques, nous pouvons, par exemple faire appel au planning familial, qui saura nous appuyer dans cette démarche. De même, le Secours Populaire est un acteur avec lequel nous pouvons travailler pour élaborer et mettre en place une épicerie solidaire à destination des étudiant.e.s. Ce ne sont que deux exemples, mais les perspectives sont plus que nombreuses quand on se penche sur toutes les associations et infrastructures avec lesquelles nous pouvons envisager un travail commun dans l'intérêt des étudiant.e.s, qui pourraient se montrer eux aussi intéressé.e.s par l'engagement associatif. Là encore, la démarche est de construire, par le dialogue, et d'intéresser les étudiant.e.s aux dynamiques qui les entourent et qu'ils.elles peuvent investir. De même, l'Université a une carte à jouer en prenant position auprès de ses partenaires que sont les collectivités territoriales. Elle s'engage aujourd'hui auprès des étudiant.e.s en prenant à sa charge le loyer de certain.e.s d'entre eux.elles. Cette action doit être saluée, car elle représente un engagement de la part de l'Université. Toutefois, il faut concevoir que cet engagement doit être suivi de celui des partenaires de l'Université, notamment en termes de logements.

2. Tirer au mieux profit de nos expériences

Comme je l'évoquais plus haut, un retour des étudiant.e.s sur leur formation est nécessaire, mais il vient compléter un travail plus large sur le bilan général que nous faisons tous.tes, en tant qu'acteurs.trices de l'Université. Ainsi, chacun.e, étudiant.e ou personnel.le de l'Université, peut apporter par son expérience. Un autre objectif de la Vice-Présidence Étudiante est, à mes yeux, de parvenir à prendre en compte ces expériences pour en tirer des propositions visant à prolonger et améliorer ce qui doit l'être, mais aussi à remettre en question les recettes qui ne fonctionnent pas. Ce principe, que je vois comme fondamental, peut parfois manquer. Par exemple, je considère que les associations étudiantes choletaises pourraient avoir des choses à transmettre aux associations angevines, et réciproquement. Un dialogue, émanant de l'institution, peut donc être envisagé. De même, dans le cadre du rapprochement avec Le Mans

Université, nous allons avoir l'occasion d'exporter les modèles angevins qui fonctionnent. Il faudra tout autant importer les propositions mancelles qui ont fait leurs preuves.

3. Travailler au rayonnement de l'université d'Angers

L'Université d'Angers est aussi à concevoir dans son rayonnement. Récemment pris en compte dans le classement de Shangai, notre établissement est reconnu à l'international pour des valeurs et un fonctionnement qui tend à faire ses preuves. Dans cette perspective, j'estime qu'il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour répondre à cette attente de celles et ceux qui voient l'Université d'Angers évoluer et se développer. C'est pour cela que l'intégration de toutes les composantes, tous les sites de l'Université d'Angers, tous les acteurs.trices en somme, doivent être pris en compte dans les dynamiques qui font ce pourquoi elle est reconnue aujourd'hui : un pôle de recherche majeur.

L'Université d'Angers dans sa globalité, représente un ensemble d'éléments qui ont tous quelque chose à apporter pour participer à la construction de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans le Maine-et-Loire, mais également en dehors, par l'accumulation et la combinaison de nos expériences propres. C'est dans l'objectif d'accompagner ce dialogue entre tous ces acteurs, cette démarche de co-construction, que je suis candidate à la Vice-Présidence Étudiante, et c'est avec un grand enthousiasme que je vous invite à échanger sur ces quelques propositions.